

Matière à réflexions

Photographies



Claude Péron

Chapelle de Garnilis

BRIEC

Juillet-Août 2019

mercredi et dimanche **15 h - 18 h**

Matière à réflexions

Ce n'est pas la réalité qui l'intéresse, du moins celle que nous prenons pour la vraie : visages, paysages, objets familiers, beauté ou désastres des corps, cris ou chuchotements dans la solitude,... Il ne se veut ni géographe, ni géomètre, ni sociologue, ni journaliste, il ne s'attendrit ni ne se révolte, il s'absente du monde défini par ses limites et son opacité, il ignore le temps des horloges et il oublie l'homme tel qu'il croit se voir et se connaître, mais c'est pour mieux les retrouver à travers leurs reflets mobiles et énigmatiques sur l'eau.

A la manière des enfants jouant avec les formes fantasmagoriques qu'ils provoquent dans une mare ou des vieillards oisifs qui ressassent leurs lointains souvenirs dans des rêveries sans fin. Ou des poètes qui savent que Narcisse est moins mystérieux et moins séduisant que son image reflétée par la rivière.

Qui est-il ? Un peintre abstrait ? Un photographe d'impressions ? Un musicien nonchalant et délicat faisant entendre les vibrations silencieuses que produisent les jeux de l'ombre et de la lumière, les tourbillons et les taches, les lignes et les masses ? Ou tout simplement le lecteur émerveillé d'un fastueux livre d'images composé par la nature elle-même avec la complicité du hasard ?

Matière à réflexions, dit-il ? Et s'il nous proposait plutôt une réflexion sur la matière, tant celle-ci, subtilement pétrie d'eau et de lumière, nous apparaît à chaque fois toujours la même et toujours changeante, familière et étrange, paisible et inquiétante, insaisissable et inidentifiable à l'image de cet homme ondoyant et divers qui la regarde, parcouru lui aussi à son insu de ces mouvements indéfinissables qui selon Nathalie Sarraute glissent très rapidement à la surface de sa conscience.

Il faut se méfier de ces flâneurs de bords de rivière ou de mer qui, prenant leur appareil photo pour un kaléidoscope, comprennent tout simplement « qu'il y a le bleu, le rouge, les arcs-en-ciel, les images, les bâtons de feu, l'enfer, la volupté, la mort,... »

Profondeur des surfaces où dansent des hiéroglyphes,...

Yves Moraud

Directeur de la Mission Culturelle
de l'Université de Bretagne Occidentale Brest

Claude Péron – Réflexions photographiques

Photographe amateur, je pratique la photo depuis près de 50 ans : prises de vues, labo noir et blanc et couleur, image numérique, création multimédia, animation de clubs photos, animations en milieu scolaire, mise en place de projet images tous publics, organisation d'expositions en association, jury de concours, stages de formation.

Je contribue régulièrement à Wiki-Brest et Wikimedia Commons : photos, patrimoine, portraits, événements, photos de sports.

Depuis 1985, j'ai présenté mes photos lors de 160 expositions, dont une centaine d'expos personnelles, les autres en collectif ou en association.

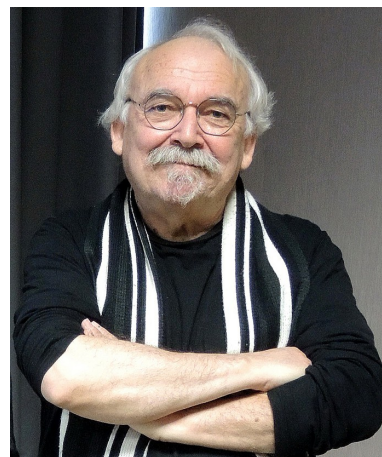


Photo François Olier

Dernières expositions

2001 : « Matière à réflexions » Faculté Victor Ségalen, Université de Bretagne Occidentale Brest

2002 : « Paysages à faire ailleurs » Maison de la Fontaine Recouvrance Brest

2004 : « La mer est ton miroir » MGEN Quimper

2004 : « Couleur pixel » Mairie de quartier de Lambézellec

2005 : « Piétons pas sages » Pluie d'images sur Brest

2006 : « Port de, cité interdite » Médiathèque de Bellevue Brest

2007 : « Paysages-matières » Médiathèque Guilers

2007 : « Les métiers du port » Haliotika Le Guilvinec

2008 : "L'Art a son Tour" Mairie de Saint-Marc Brest

2010 : Salon du polar "Le Goéland masqué" de Penmarc'h, avec Thierry Daubrège, écrivain

2010 : "Alternance", Amis de Recouvrance Maison de la Fontaine Brest

2011 : "Artitude a 20 ans" Mairie de Saint-Marc Brest

thèmes

Reflets, Galoche en Pays Bigouden, Traces dans le sable, "Nature,... morte", Artifices, Lumières en Baie d'Audierne, Paysages minéraux, "Port de", Lignes marines, Matière à réflexions, Paysages à faire ailleurs, « La mer est ton miroir », « Couleur pixel », « Piétons pas sages », « Paysages-matières », « Les métiers du port ».

Site web : www.claude-peron.infini.fr

E-mail : claude-s.peron5@orange.fr

Photo concept

Une pratique photographique au service de l'ouverture du regard

La base première de la communication du photographe avec son public ne passe pas par un discours, il propose des images à faire découvrir.

Pour les fabriquer, il va jouer avec un certain nombre de variables : lignes, surfaces, contrastes, harmonies ou oppositions de couleurs, jeux d'ombres et de lumières, mise en forme des graphismes et structures.

Objectif :

une recherche picturale

- qui essaie de rendre esthétiques des objets banals (ces images appartiennent toujours à notre quotidien)
- qui se propose de créer une ambiance, faite d'une part de mystère et de secret
- qui « fabrique » des paysages purement virtuels

L'ouverture du regard :

Par conséquent, ces photos font appel à l'imagination et à la sensibilité du spectateur qui peut se fabriquer lui-même sa propre abstraction, non pas en se servant d'un code préétabli, mais avec ses émotions, sa sensibilité, sa culture d'image.

En outre, le fait de choisir de présenter des images non-figuratives (certains disent abstraites, mais c'est là un long débat) induit une forme d'échange et de partage avec le spectateur qui va s'approprier à sa manière ces photos.

Argentique ou numérique ?

Toutes les photos présentées ici ont été réalisées en argentique à partir de diapositives couleur Fujichrome Pro 100 ASA et tirées sur papier photo par un laboratoire classique. Ici, pas de passage par l'ordinateur, et par conséquent, pas de modification de l'image de base, pas de « trucage ».

Utilisant les deux supports, argentiques (depuis 1970) et numériques (depuis 2006), je n'oppose pas ces deux moyens de « faire » de la photo dans la mesure où, pour moi, c'est l'œil qui commande :

« Photographier, c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur. »

(Henri Cartier-Bresson)

Le contexte des prises de vues

Lorsque vous vous promenez le long des quais des ports de pêche, vous pouvez admirer les couleurs vives des chalutiers et autres embarcations.

Sous vos pieds, vous pouvez également observer à la surface de l'eau, les reflets colorés de ces mêmes navires.

Ils se font et se défont, se modifient au gré du mouvement de l'eau, des vagues, des sillages des autres bateaux qui passent à proximité.

La lumière et l'intensité des couleurs changent aussi en fonction de l'heure de la journée : mes créneaux préférés se situent plutôt le soir en été ou alors à mi-saison (février-mars ou septembre-octobre).

C'est exactement ce que j'ai vu et que je vous montre ici. La différence, c'est que j'ai figé le mouvement en déclenchant l'appareil photo à l'instant (décisif, dirait Cartier-Bresson) où l'image qui se forme suscite mon intérêt.

Je peux également, à ce moment, produire une série de prises de vues en rafale, au moteur, pour éliminer une part de hasard et choisir plus tard le cliché le plus intéressant.

L'autre différence, c'est que vos yeux vous offrent un panorama à 105 degrés de chaque côté ; pour ma part, j'utilise une grande focale (zoom de 200 à 300 mm) et je cadre seulement un détail de la scène (angle de vision de 15 à 8 degrés).

Le zoom me « rapproche » du sujet et l'image obtenue en gros plan est donc de 7 à 14 fois plus « serrée » que ce que l'oeil humain peut percevoir.

Ceci explique, l'effet de surprise manifesté par de nombreux visiteurs de mes expositions présentant les reflets (Reflets, matière à réflexions, « La mer est ton miroir »).

Mais, après avoir vu ces photos, ils me disent souvent avoir changé leur manière de regarder les bateaux et leurs reflets lors de leurs promenades à Guilvinec, Loctudy, Saint-Guénolé ou autres.